

Une force pour demain

FONDATION
Domus

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale



Rapport d'activité | **2017**

2017 en images

De nombreux moments forts ont jalonné cette année 2017. Nous en avons sélectionné quelques-uns, significatifs de la diversité et de la richesse de notre vie institutionnelle.



Conférence « La pression augmente... Quelle société pour demain ? »

Ardon, 16 février

Pour clore son cycle de conférences publiques, proposées depuis 2013 déjà, la Fondation Domus a réuni spécialistes et intervenants de terrain autour de la question de la souffrance au travail. Cette soirée d'échanges a notamment permis d'évoquer quelques pistes, tant individuelles que collectives, voire politiques, pour éviter les situations de burn-out.



Vernissage de l'exposition Bernard Monnet

La Tzoumaz, 28 avril

C'est un beau cadeau qu'a offert Bernard Monnet, résident de l'Unité de vie 2, aux familiers de Domus et au public. Il a en effet dévoilé ses talents de dessinateur en exposant ses œuvres dans les parties communes du Foyer de La Tzoumaz, où elles sont restées accrochées jusqu'au 19 mai. En noir et blanc ou en couleur, ses oiseaux, papillons, visages et autres compositions végétales témoignent d'une belle sensibilité et révèlent une facette attachante de leur auteur.



Travaux communautaires

La Tzoumaz, 5 mai

Deux fois par année, tous les collaborateurs rassemblent leurs énergies pour améliorer le cadre de vie des résidents. Une journée conviviale qui se termine traditionnellement par une grillade!



Journée verte – Sortie des collaborateurs

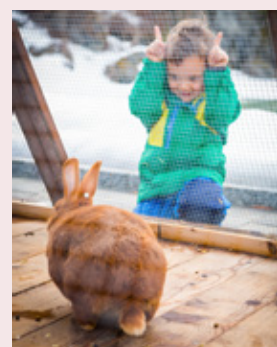
Zermatt, 2 juin

Du soleil, une ambiance chaleureuse, un bon repas et des rires. C'est une excellente journée verte que nous avons partagée à Zermatt, où nous avons eu la chance de découvrir un Cervin en majesté, sans nuage pour dissimuler son sommet. Il paraît que c'est un privilège rare. Notre groupe a dû battre des records de photos!

Ouverture de la buvette de l'atelier d'agrotourisme social

La Tzoumaz, 3 juillet

Une date importante pour notre offre d'agrotourisme social, désormais enrichie d'une buvette. Les résidents rencontrent des visiteurs, leur servent un rafraîchissement, tandis que les enfants profitent de la place de jeux attenante ou découvrent les nombreux animaux du site.





JuraDéfi pour le Team Domus

Saignelégier, 19 août

L'esprit d'équipe, ça se cultive, et le Team Domus ne ménage pas ses efforts, ici jusque dans les Franches-Montagnes, où nos représentants ont porté les couleurs de notre institution dans ce relais de six disciplines par équipe. Antoine Baruchet (vélo de route), Yvan Blanchard (natation), Flavien Buisson (roller), Adeline Clivaz (course), Nathalie Jean (montagne) et Noémie Vouillamoz (VTT) ont appliqué à la lettre la fameuse maxime: l'important... c'est de participer!



Kermesse annuelle

La Tzoumaz, 2 septembre

C'est le temps fort de la vie de l'institution. Un de ces moments de rencontre entre les résidents et la population que la Fondation Domus ne cesse de favoriser. A la kermesse annuelle, on y chante, on y danse, on y montre son savoir-faire (vente des productions des ateliers) et sa joie d'accueillir les visiteurs, on y fraternise avec chaleur!



Accueil d'associations en visite

La Tzoumaz, 31 août

Quel plaisir de contribuer à l'action de Rayon de Soleil, qui prend en charge, une semaine par année, des personnes âgées ou handicapées, afin de soulager leurs familles. Nos hôtes d'un jour ont apprécié leur journée à la montagne et en ont profité pour s'essayer à l'équitation. L'association Cerebral Valais a aussi été accueillie cet été.



Sortie de l'Unité de vie 6

Alsace, novembre

Les résidents et collaborateurs de l'Unité de vie 6 ont eu le plaisir de découvrir ensemble l'Alsace, ses maisons à colombages, ses canaux et sa gastronomie aux portions généreuses. De petites sorties qui développent les capacités d'adaptation de chacun.



Camps institutionnels

Italie et Grèce, septembre

En Italie ou en Grèce, ce sont les mêmes sourires, la même bonne humeur! Quitter pour un temps l'institution, découvrir de nouveaux lieux, vivre des expériences inédites et goûter à des saveurs exotiques, autant de nouvelles expériences que résidents et équipes d'encadrement vivent ensemble, une fois par année, lors des camps de vacances.



De nouvelles forces pour demain

Avec le vieillissement des personnes victimes de troubles psychiques et l'augmentation des comorbidités, notre Fondation développe ses prestations d'encadrement renforcé.



Il y a sept ans, le 1^{er} janvier 2011, la Fondation Domus voyait le jour, réunissant deux maisons qui attendaient un nouveau souffle. Aujourd'hui notre institution, avec son offre d'hébergement, d'ateliers en centre de jour et de suivi à domicile (SSED), bénéficie d'une organisation structurée, forte, basée sur les connaissances et le savoir-faire de quelque 130 collaborateurs et professionnels en formation. Ainsi, en 2017, 56 personnes ont vécu dans nos foyers, 169 ont participé à nos ateliers et pas moins de 83 ont été suivies par le SSED.

Intégrée dans les communes d'Ardon et de La Tzoumaz, emmenée par un collège de direction engagé, qui n'a de cesse de se former à l'évolution de son métier, notre Fondation est prête à affronter les défis qui se présentent à elle. L'un d'eux en particulier nous occupe depuis de nombreux mois: le vieillissement des personnes handicapées et la prise en charge, par voie de conséquence, de résidents présentant d'importants troubles associés à leur maladie psychique (comorbidités).

Dans ce contexte, nous avons ouvert cet automne à La Tzoumaz une seconde unité dite « d'encadrement renforcé », et prévoyons la construction, en 2021 à Ardon, d'une extension pour des unités de ce type (18 nouvelles places). Si notre slogan, « Une force pour demain », guide nos résidents, notre institution se doit, elle aussi, de se doter de nouvelles forces pour demain. Nous nous y employons.

Philippe Besse – *Directeur de la Fondation Domus*

« On prend le temps. Ça fait toute la différence. »

REPORTAGE L'unité d'encadrement renforcé du Foyer de La Tzoumaz accueille des personnes nécessitant une prise en charge socio-éducative et infirmière. Depuis septembre 2017, elle est dotée de binômes spécialement formés. Une première.

Il est 16h30 ce mercredi. Dans le bureau de l'Unité de vie 3, à La Tzoumaz, Léonie Dorsaz, éducatrice et référente de Monsieur N. C., prend quelques minutes pour échanger avec Claudette Bonvin, assistante en soins et santé communautaire (ASSC). Ensemble, elles forment ce jour-là le binôme socio-éducatif et soignant de la nouvelle unité d'encadrement renforcé de la Fondation Domus. « C'est très enrichissant, explique Léonie. Nous avons des visions différentes et complémentaires des résidents, et chacune de nous apprend du métier de l'autre. »

Un accompagnement dès le lever

Les personnes accueillies dans cette unité ont la particularité de nécessiter cette double prise en charge. Et elles sont de plus en plus nombreuses dans ce cas (voir « 3 questions à », ci-contre). « Toutes ont une prédominance de troubles psychiques, mais elles ont aussi un besoin somatique important, ajoute Claudette, qui a notamment travaillé quinze ans en psychogériatrie. Certaines ont besoin d'accompagnement dès le lever, pour leur douche, enfiler leurs bas de contention, se raser, etc. Nous leur offrons ici cette double prise en charge. »

Eviter les changements d'institution, déstabilisants

On frappe à la porte. Deux résidentes réclament pour l'une du chocolat, pour l'autre des cigarettes. Autant de « denrées » procurées sous contrôle. « Vous m'accordez dix minutes, lance avec enthousiasme Léonie. J'arrive! » « Beaucoup de nos résidents ont déjà passé plusieurs années à l'hôpital de Malévoz, mais ça n'est pas un lieu de vie. Et à chaque fois qu'on les déplace, on prend le risque de réveiller leurs troubles psychiques. Ici, en unité

2017 en chiffres

Ardon

22 résidents

- Moyenne d'âge: 50 ans
- Durée moyenne du séjour: 5 ans
- 1 arrivée
- 4 départs, dont:
 - 1 départ pour une autre institution
 - 2 retours à domicile (avec un suivi SSED)
 - 1 retour à domicile

16 collaborateurs au 1.1.2018

- 1 responsable de service
- 1 secrétaire éducative
- 13 éducateurs-trices
- 1 stagiaire





Chaque geste de la vie quotidienne est aussi une occasion de dialogue et de progression.

d'encadrement renforcé, on prend le temps. C'est la grande différence. Travailler en binôme permet cela.»

Le carambole comme catalyseur d'attention

Nous retrouvons un peu plus tard les deux professionnelles au salon, avec Monsieur N. C., 45 ans, arrivé il y a quelques mois. Tandis que Claudette joue au carambole (billard indien) avec lui, Léonie observe du coin de l'œil, échange avec le nouveau résident. «Malgré la vaste palette d'activités proposées ici, aucune ne l'intéresse, mis à part les jeux, pour lesquels nous avons obtenu un budget. Nous pouvons donc en proposer une série. Quand il joue, son attention est focalisée, et il est alors possible d'avoir une discussion construite l'espace de 10-15 minutes.» Monsieur N. C. remporte la partie et disparaît dans la cuisine pour se préparer une tisane en guise de récompense, sourire aux lèvres. Dans quelques jours, il fêtera son anniversaire: il hésite encore sur le cadeau souhaité.



Claudette, l'ASSC, en pleine partie de carambole avec Monsieur N. C., sous le regard de l'éducatrice Léonie.



3 questions à

Gérard Jérôme Pierre

Resp. Foyer La Tzoumaz

Pourquoi développez-vous l'encadrement renforcé?

Depuis quatre ans que je suis chez Domus, j'ai constaté une nette évolution. D'une part, nos

résidents vieillissent et développent des symptômes somatiques liés à l'âge (difficulté à marcher, etc.), d'autre part, on nous confie de plus en plus souvent des personnes peu autonomes, qui passent d'une institution à l'autre sans réellement trouver leur place, car elles nécessitent une prise en charge à la fois éducative et infirmière. Il devenait donc urgent pour nous de développer cette prestation. A l'automne 2017, nous avons transformé l'Unité de vie 3 dans ce sens. Des prestations similaires existaient déjà dans l'Unité de vie 2.

Comment fonctionnent les binômes éducateur-soignant?

Pour l'instant, seules les unités d'encadrement renforcé bénéficient d'un tel binôme, et ça fonctionne très bien. Les compétences de chacun se développent. Pour faire simple, on peut imaginer que l'éducateur va s'initier au changement d'une poche externe chez un résident porteur d'une sonde urinaire, par exemple – un besoin qui peut apparaître à tout moment – tandis que l'infirmier ou l'ASSC va apprendre à réagir face au besoin du résident d'avoir tout de suite ses cigarettes. C'est évidemment plus complexe et subtil, mais c'est l'idée: que leurs compétences se chevauchent pour couvrir tout le champ des possibles. Il s'agit aussi d'éviter que l'éducateur se cantonne à des tâches administratives.

Pourquoi prévoyez-vous un agrandissement supplémentaire à Ardon?

Le besoin d'une structure mixte existe à l'échelle cantonale, il a été reconnu. Notre Fondation, qui travaille avec ce modèle depuis plusieurs années, est compétente pour y répondre et a souhaité le faire. C'est dans cet esprit que cet agrandissement a été pensé, et validé par le Service de l'action sociale.

La Tzoumaz

34 résidents

- Moyenne d'âge: 50 ans
- Durée moyenne du séjour: 6 ans
- 9 arrivées
- 8 départs, dont:
 - 1 départ pour un EMS
 - 2 départs pour une autre institution
 - 4 retours à domicile (avec un suivi SSÉD)
 - 1 départ à l'hôpital

27 collaborateurs au 1.1.2018

- 1 responsable de service
- 1 secrétaire éducative
- 21 éducateurs-trices
- 3 stagiaires
- 1 apprenti



En marche vers le mieux-manger

Convaincue que le plaisir de la table contribue aussi à l'épanouissement des résidents, la Fondation Domus s'engage en faveur de produits de proximité, sains et savoureux.

Un détail, la nourriture servie dans le cadre d'une institution comme Domus ? En aucun cas ! Le plaisir de la table doit même occuper une place centrale ; il fait partie des facteurs favorisant l'épanouissement du résident, en dépit de la maladie et de ses symptômes. « On ne peut pas, d'un côté, prendre soin de la santé d'une personne et, de l'autre, lui faire avaler des plats insipides, contenant des pesticides ou d'autres substances potentiellement nocives », résume Stéphane Seppey, responsable du Centre de jour et des ateliers d'intégration professionnelle et thérapeutiques.

Objectif : 100% bio

A la Fondation Domus, pas question de tomber dans la facilité du fast-food ou du tout-congelé en vue de réduire les coûts pour répondre à des budgets toujours plus serrés. La culture de proximité figure parmi les valeurs fortes de



Pas toujours facile de trouver des producteurs bios. Ici, les collaborateurs de la cuisine, en courses chez Biofruits à Vétroz.



Chaque jour, quelque 150 repas sont préparés à la Fondation.

l'institution, qui reste fidèle à sa philosophie dans ses cuisines également, en privilégiant les fournisseurs et partenaires locaux. Et l'objectif de passer complètement en bio est en ligne de mire. Non cependant sans difficultés. « Confectionner 150 repas par jour nécessite un important volume de marchandises. Cela impliquerait de devoir multiplier nos fournisseurs, donc un surplus de travail et d'organisation à l'interne. Il s'agit aussi de mettre en lien le prix des fruits et légumes ou de viande bio avec le standard de qualité. Quant aux fournisseurs, ils doivent être capables non seulement de livrer en montagne, mais aussi de le faire fréquemment, puisque nous ne disposons pas d'espace de stockage suffisant à La Tzoumaz. »

Lancé en juin 2016, le projet suit son bonhomme de chemin, rencontrant déjà une belle adhésion à l'interne. A ce stade donc, l'institution poursuit sa politique de proximité, et intègre de la production bio à chaque occasion, en attendant de pouvoir mettre sur pied une démarche pérenne. « Peut-être pourrons-nous un jour transformer et stocker sur place les produits de saison afin de les consommer durant toute l'année !... »

Centre de jour (CDJ)

7 ateliers d'intégration professionnelle

Agrotourisme social, Animalerie et jardin, Bois de feu, Rénovation et entretien, Cuisine (Ardon et La Tzoumaz), Intendance

79 participants

16 collaborateurs (s'occupant de l'encadrement)

- 1 responsable de service
- 10 maîtres socio-professionnels (y c. en formation)
- 2 collaboratrices à l'atelier intendance
- 1 cuisinière
- 2 aides de cuisine

7 ateliers thérapeutiques

Artisanat du bois, Art-thérapie, Musicothérapie, Psycho-socio-esthétique, Théâtre, Thérapie avec le cheval, Sport

90 participants

18 collaborateurs (s'occupant de l'encadrement)

- 1 secrétaire éducative
- 4 maîtres socio-professionnels (y c. remplaçante)
- 1 psycho-socio-esthéticienne
- 5 thérapeutes avec le cheval
- 1 musicothérapeute
- 1 art-thérapeute
- 2 intervenants sociaux au CDJ Théâtre
- 2 collaborateurs aux soins aux animaux
- 1 stagiaire

Des professionnels qui s'engagent

Les collaborateurs de la Fondation Domus, qui doivent disposer des outils les plus actuels et pointus pour mener à bien leur mission, saisissent chaque occasion de se former. A l'interne, via le programme Form'Action, comme à l'extérieur.

Les nouveaux certifiés et diplômés de Domus:

Nadia Ben Zbir / CAS (*Certificate of advanced studies*) HES-SO en psychiatrie

Philippe Besse / CAS Interventions basées sur la Pleine conscience (*Mindfulness Based Interventions*)

Yann Buchard / Diplôme d'éducateur social

Adeline Clivaz / DAS (*Diploma of advanced studies*) en thérapie avec le cheval

Gaétan Debons / CAS en psychiatrie

Céline Gaudin / Certificat en gestion du personnel

Sébastien Le Hénaff / CAS HES-SO en psychiatrie

Pauline Letts / DAS en thérapie avec le cheval

Claire Michellod / Diplôme d'ingénieure de sécurité CFST

Lisa Rausis / CAS en psychiatrie

Charlotte Reuse / Bachelor of Arts HES-SO en travail social avec orientation en éducation sociale

David Albuquerque / Réussite des examens d'entrée à l'ARPIH (formation de maître socio-professionnel ES)

« Utile dans ma pratique quotidienne »

« Quelle chance de travailler chez un employeur soucieux du développement de ses collaborateurs! *Gestion de la violence en milieu professionnel* est le deuxième cours de formation continue du programme interne Form'Action auquel je participe. Je l'ai trouvé très intéressant, très concret. J'aurais été heureux de pouvoir le mettre en pratique dans l'institution où je travaillais auparavant comme cuisinier, lorsqu'un pensionnaire s'est montré menaçant. Désormais, je saurais comment agir si le cas devait se présenter chez Domus, où je ne me suis jusqu'à présent jamais senti en danger. »



Adrian Sallin
Educateur en formation en emploi, 1^{re} année, Ardon

Une journée pour apprendre à intervenir de manière spécifique et appropriée en situation de violence physique.



Suivi socio-éducatif à domicile (SSED)

83 personnes suivies sur l'année 2017

8 collaborateurs

- 1 responsable de service
- 1 secrétaire éducative
- 6 éducatrices

Infirmierie Ardon et La Tzoumaz

10 collaborateurs au 1.1.2018

- 5 infirmiers-ères
- 5 ASSC (assistants en soins et santé communautaire)



La formation sur la violence a été dispensée par Raphaël Roig, spécialiste en sécurité au travail.

Du chantier de la fusion au défi de l'adaptation

Certains des membres du Conseil sont là « depuis le début », d'autres viennent d'arriver, tous s'engagent pour la pérennité de l'institution. Portraits.

Pierre-Angel Piasenta 1

Secteur management, co-propriétaire du Zoo des Marécottes

« Mon implication dans cette aventure remonte à l'époque où je présidais Salvan et faisais partie du comité du home Le Chalet, situé sur notre commune. Par la suite, Le Chalet a fusionné avec La Miolaine pour donner Domus. Sans cela, ces deux institutions auraient certainement disparu. Cette fusion a été un vaste chantier, que Philippe Besse a piloté avec intelligence. Aujourd'hui, la Fondation Domus est reconnue, son assise est forte. Hormis mes compétences en matière d'assurances, de management et mon réseau, je pense avoir joué, et joue encore, un rôle fédérateur. »

Célia Darbellay 2

Secteur juridique, avocate-notaire, Martigny

« Arrivée dans ce conseil en 2016, je suis impressionnée par la variété des questions abordées (santé, ressources humaines, aménagement du territoire, etc.). L'ensemble du personnel est très investi dans sa mission et cultive une atmosphère agréable, qu'on ressent fortement lors de la kermesse annuelle, un vrai beau moment de rencontre. »

Benoît Bender 3

Secteur financier et économique, expert fiduciaire diplômé à la Fiduciaire Bender SA

« Le chantier qui a donné naissance à Domus nécessitait des compétences dans le domaine financier, raison pour laquelle j'ai été sollicité. Je coache aujourd'hui encore l'institution dans ce domaine, et lui fais profiter de mon important réseau politique. Une mission que je prends à cœur, car tout ce qui touche à l'humain est beau en soi. »



Jean-Paul Revaz 4

Secteur politique et stratégique, retraité

« Membre du Conseil de La Miolaine, à La Tzoumaz, j'ai naturellement suivi l'aventure avec Domus. Un souvenir difficile ? Lorsque les salaires de décembre, à l'époque de La Miolaine, n'avaient pas pu être payés... Fort heureusement, aujourd'hui, la Fondation est une institution saine et pérenne, tant pour ses résidents qu'au niveau financier. »

André Brouchoud 5

Secteur psychiatrique et santé mentale, infirmier cadre

« Du Chalet à Domus, j'ai suivi l'évolution de l'institution et les nombreux changements auxquels elle a su faire face. Dans ce contexte, je prends plaisir à apporter mes compétences professionnelles dans les réflexions et décisions relatives aux soins et à la gouvernance. »

Frédéric Luy 6

Secteur social et curatelles, responsable administratif auprès du Service intercommunal de la curatelle, Martigny

« Comme j'accompagne dans le cadre de mon travail des résidents de Domus, j'ai tout naturellement rejoint son Conseil de fondation en 2016. J'y apporte un autre éclairage, celui des pensionnaires. Un regard décalé renforcé par le fait que je suis papa d'un enfant atteint d'une maladie génétique rare. Cette première année a été intense. L'esprit des collaborateurs est positif, on le sent notamment lors du souper du personnel. »

Nos défis pour demain

S'adapter, se développer, réseauter et se battre

Adapter en permanence les structures et les prestations de l'institution et poursuivre notre développement. L'agrandissement programmé du foyer d'Ardon répond au vieillissement de la population et à la complexification des situations.

Intensifier nos efforts pour **renforcer le maintien à domicile** via nos prestations de suivi, mais aussi en **développant notre réseau de partenaires externes**. Car la demande explose... La maladie psychique est le mal du siècle, mais la pression sur les coûts ne faiblit pas. Les finances de l'Etat ne sont pas illimitées.

Continuer à placer l'humain au centre en cultivant un cadre de travail agréable, malgré des exigences de plus en plus élevées en matière de gestion, d'économicité et de responsabilité.

La réhabilitation psychosociale doit avoir sa place dans notre système de santé. Au bénéfice d'un mandat de prestations du canton, Domus peut aujourd'hui accompagner les personnes trop abimées pour vivre seules et pas assez pour vivre durablement en hôpital. Mais jusqu'à quand ? Peut-on vraiment faire dépendre leur prise en charge du « politique » ?

FONDATION
Domus

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale

FONDATION DOMUS – Centre administratif
Route du Simplon 31, Case postale 135, CH-1957 Ardon (VS)
Tél. +41 (0)27 205 75 00 – Fax +41 (0)27 205 75 09
contact@fondation-domus.ch – www.fondation-domus.ch



Système de management
qualité pour les institutions
pour handicapés



Système de management
qualité certifié



Entreprise formatrice